L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 72, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 16 DECEMBRE 1883.

Les vins de la Nouvelle-Orléans.

Voilà plusieurs fois que nous entretenons nos lecteurs de la fabrique de vins de raisins secs, établie à la Nlle-Orléans, dans le vaste emplacement qui porte le No 72 de la rue Conti. Nous nous faisons un plaisir, un devoir, d'y revenir aujourd'hui; on ne saurait jamais assez approuver, encourager, favoriser l'essor d'une industrie, appelée à rendre de grands services à notre population, en particulier, au gaye, en général. Elle met, en effet, le vin—le vrai vin, du jus de raisin, rien que du jus de raisin—à la portée de toutes les bourses; elle procure à tous une liqueur agréable, savoureuse, généreuse, saine surtout, et d'une pureté que, par malheur, on ne rencontre que trop rarement, aujourd'hui, même dans les vins importés, des marques les plus célèbres, les plus recherchées. Elle aura surtout l'avantage de faire perdre à tant de braves et honnêtes gens la funeste habitude d'abominables boissons alcoolisiques, qui portent le désordre dans leur organisation, leur famille, leur fortune et, bientôt, leur conscience, les font obligés de recourir, pour réparer leurs forces épuisées par la fatigue ou le climat.

La maison Cavaroc emploie exactement les procédés en usage pour la production du vin de vignoble ou de vendange. La seule différence est dans l'état du raisin qui est sec, au lieu d'être fraîchement cueilli sur la vigne. Elle les fait venir de Malaga, de Smyrne, surtout de la Morée, de Corinthe.

Cette fabrication du vin de raisins secs n'est pas une nouveauté; c'est une industrie qui s'est beaucoup développée en France, depuis les ravages opérés sur les vignobles de ce pays, par le phylloxera. Seulement, on ne l'a donné pas assez de force aromatique, il ne possède ni corps ni vin. La maison Cavaroc, au contraire, lui donne, invariablement, une force naturelle de 11 degrés, souvent de 12 degrés. C'est ce qui explique les rares qualités de ses produits; ils sont remarquables par leur bon goût, leur bouquet—qui est extrême—par leur couleur et leur limpidité; ils ont beaucoup de rapports avec les meilleurs crûs de Bordeaux, auxquels bien des amateurs les préfèrent. Le moëlleux, la finesse qui leur est particulière a pour cause principale, le soin accordé à l'honnêteté que l'on apporte dans leur fabrication. On ne laisse entrer dans leur composition absolument aucune matière dérangère. Ils ne contiennent que des raisins, rien que des raisins; il suffit à un connaisseur de les goûter pour s'en convaincre.

Les grains sont d'abord nettoyés avec soin, puis versés par énormes manettes dans d'immenses foudres à moitié remplis d'eau. Au contact de l'eau, ils se ramollissent peu à peu, se dilatent, se gonflent, reprennent l'appétissante apparence qu'ils avaient, au moment où ils ont été cueillis sur la vigne. La fermentation s'opère d'elle-même; on ne contrarie ni n'aide la nature. La difficulté consiste à régler cette fermentation, à l'arrêter à temps. Ce travail exige une grande habileté, une profonde expérience.

Une des grandes preuves de la supériorité des vins sortis de la maison Cavaroc, c'est la rare qualité des vinaigres qu'elle en tire; ils sont d'un goût exquis. On ne connaît que trop les abominables drogues qui se débitent souvent dans le commerce, et qui transforment nos salades en soupons. Les vinaigres Cavaroc les parfument, au contraire, et leur donnent un goût délicieux.

Les vins dont nous parlons sont d'argues de toute confiance; ils sont de tout repas, comme on dit dans le commerce, et leur succès est aujourd'hui assuré.

Toute nouveauté provoque nécessairement de nombreuses contradictions dans le public, de nombreuses oppositions dans le négoce qu'elle vient menacer d'une dangereuse concurrence. En dépit de toutes ces incrédulités, de toutes ces oppositions, la consommation des vins Cavaroc, surtout dite de la Nouvelle-Orléans, fait de rapides progrès. Ce délicieux liquide pénètre dans les familles; il est en grande demande dans le commerce; la vente, nous le savons de bonne source, augmente tous les jours. Nous connaissons, à la Nouvelle-Orléans, bien des tables où ne figure pas que ce vin, et nous ne serions pas étonné que la maison Cavaroc ne fût bientôt obligée d'augmenter encore son matériel, déjà immense, pour pouvoir répondre aux demandes toujours croissantes des familles et du commerce.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl*, Nouvelle-Ibérie, du 13 décembre:

Lors de notre excursion du mois dernier, dans les paroisses Vermillion et St-Landry, nous avons remarqué, avec plaisir, que l'on avait établi bon nombre de nouvelles habitations sur le Bayou Indien, le Bayou Queue Tortue et le Plaquemine Brûlée.

Sur le Bayou Indien, paroisse Vermillion, M. Jacob Hayes qui possède la sucrerie Victor, No. 5, s'attendait à faire 30 boucauts de sucre; il va établir une grande sucrerie, l'an prochain.

Thomas Hoffpauir fera probablement 10 boucauts; Dan. Leon Boulet 3; John Morgan, avec Victor, 10 boucauts; Howard et Hoffpauir, avec Victor 3 boucauts.

Dans la paroisse St. Landry, Ch. Gaspar fera 5 boucauts; A. Lawrence, 15; Ed. Falk, 10; Légé une petite récolte.

Près du Bayou Queue Tortue, paroisse St. Landry, M. Haffpauir et L. Leblanc travaillent pour leur propre compte et pour les autres.

Sur le Plaquemine Brûlée, près de Church Point, MM. J. B. et L. W. Childs ont roulé 15 arpents de cannes, plus un boucaut de sucre parfacere, en société.

Sur l'habitation Florant Olivier, on s'attendait à faire 24 boucauts. Theodule Dagle a fait une petite récolte. Theodule Thibodaux comptait faire 30 boucauts.

La plupart des planteurs de la paroisse Ste Marie ont achevé leurs fortifications; ils ont obtenu une moyenne de 2,500 à 3,000 livres par arpent.

La roulaison a fini, jeudi dernier, sur l'habitation Keystone, paroisse St Martin; on y a fait de 800,000 à 900,000 livres, en 24 jours de travail. La moyenne a été de 20 tonnes l'acre.

L'Observer annonce que M. O. J. Durand, de St Martin, a obtenu, de 65 arpents, 105 boucauts de sucre, et 200 barils de mélasse. Si la canne avait été roniée, avant les dernières fortes pluies, on en aurait obtenu 140 boucauts.

M. J. E. Burch, paroisse Claiborne, a obtenu un excellent sirop de sorgho, très joli, exempt du goût désagréable qu'a ordinairement ce sirop.

Le résultat de la roulaison sur l'habitation Alma, Pointe-Coupée, est de 265 boucauts. M. Ingleside a presque terminé ses travaux; il fera 500 boucauts.

M. J. B. Cassyoux, de la même paroisse, a vendu son habitation sucrière, près de Waterloo, et acheté la propriété François Samson, 200 arpents de bonnes terres, —le tout valant $3,150.

La semaine dernière, 3180 barils de sucre et 798 barils de mélasse ont été expédiés de Morgan City pour Galveston.

L'habitation Trinity, paroisse Iberville, a tiré 250 boucauts de 1,000 arpents de cannes. Il y a été conservé assez de canne pour planter 300 arpents, l'an prochain.

L'habitation Oakland, paroisse St Landry, a fait 462 boucauts de sucre de première qualité, sur un de ce que l'on comptait obtenir, il y a trois mois.

Dans la paroisse Assomption, M. Adlar Landry a fait 210 boucauts; M. James Dodds 102, sur 70 arpents; MM. E. et T. Kock ont déjà fait près de 2,000,000 de livres de sucre.

Le Daily Democrat, Shreveport, du 17 décembre:

Temps chaud, menace de pluie. La rivière a haussé de 5 pouces dans les dernières 24 heures. Elle marque 9 pieds 10 pouces au-dessus de la marque des basses eaux.

Le Dauphin est attendu de la Nouvelle-Orléans; le *Frank Lee* n'est pas arrivé à cause de la marée de *Pélicanville*. Ce bateau avait à bord 640 balles de coton qui avaient passé par la presse, 200 balles non pressées, 160 barils d'huile. Il a sombré à 15 milles au-dessous de Coushatta. Son pont est couvert de 2 pieds d'eau. Nous n'avons de détails qu'à l'arrivée du *Dauphin*.

Le *Herald*, paroisse St-Charles, du 15 décembre

Le fleuve baisse; il charrie une énorme quantité de bois; notre population ferait bien de s'en emparer; elle en tirerait un grand bénéfice.

—Le temps est magnifique. Voilà le moment de réparer les chemins; dans un mois, il sera trop tard.

—Bon nombre de nos planteurs labourent déjà leurs champs et préparent leur nouvelle récolte.

Un précieux document Louisianais.

L'honorable CHARLES GAYARRÉ a bien voulu nous communiquer un précieux document louisianais, que nous sommes heureux et fiers de mettre sous les yeux de nos lecteurs:

Nous, soussignés, habitants de la paroisse d'Orléans, réunis à la salle d'audience de la cour de Paroune, à l'issue d'une séance du Jury de Police, tenue pour l'établissement d'une Gendarmerie, et après avoir entendu la lecture d'une lettre du major-général Villeré sur la situation alarmante de l'Etat, ainsi que des instructions que lui a laissées son Exc. W. C. C. Claiborne, à son départ de cette ville, pour porter les premiers secours aux habitants de l'autre bord du lac Pontchartrain, sommes convenus de nous porter délibérer solidairement avec ici et ses enfonçons du remboursement de l'emprunt qu'il serait dans la nécessité de faire durant l'intérim de son commandement général des milices, pour la défense et la sûreté de l'Etat, jusqu'à la concurrence de la somme de dix mille gourdes, à fur et à mesure de ses besoins, et en cas que la Législature refusât le remboursement de ces emprunt, ce que nous ne pouvons supposer, et nous invitons, au nom du bien public, tous nos concitoyens sexqueds on prhentera le présent engagement à joindre leurs signatures aux nôtres.

Nouvelle-Orléans, le 17 sept. 1813.

B Jph Pecros,	Carisse,
C. Ch. Mossuty,	Mortière Ferrande,
B. Mossuty,	J. Etienne Beri,
Charles Olivier Farcelle,	Jacques Villeré,
L. C. LaBreton Dorgenoy,	F. Bienvenu,
Q. Dolfet,	Jacques Labarre,
Delet Pé,	B. Devergé,
J. B. Dufossat,	Mayere frères,
Volnat,	Livaudais,
Gaichaud,	V. Foucher,
J. B. Macarty,	J. E. Avart,
Dusau De la Croix,	Pierre Sauvé,
Bt. Fortier,	Fois. Fortier,
Louis de Fériel,	Olivier Forcelle fils,
Orille Arnault,	J. L. Zérinque,
Bernard Marigny,	Hubert Zérinque,
Y. Parin,	G. LaBreton Dorgenoy,
Fs. Lavaela,	J. Zérinque fils,
D Bouligny,	Benoit Dugué,
R. De la Roche,	G. Sarpy,
Mme Bertrand,	Ch. Deslonde't Delassus,
Célestin Chiapella,	Beingervais,
Canstar,	L. T. Beauregard,
Pierre Lacoste,	Fr. Mayronne,
	Lesbhre,
	F. Denis de la Ronde,

Pardevant moi, président de l'assemblée,

F. PITOT,
Juge de Paroisse.

Le souvenir historique était accompagné de cette lettre de notre éminent compatriote:

Nlle-Orléans, le 13 décembre 1883.

Monsieur l'éditeur de l'*Abeille*,

J'ai l'honneur de vous soumettre un document qui, je crois, mérite d'être imprimé dans votre journal du dimanche. Il fut signé dans un moment de danger. L'on n'y trouve que ces vieux noms louisianais que jadis on portait si fièrement et sur lesquels il est impossible pour beaucoup d'entre nous, de jeter les yeux sans un vif intérêt.

Veuillez agréer l'assurance de ma parfaite considération.

CHARLES GAYARRÉ.

Le Dr Plate, consul américain à Chefoo, Chine, est actuellement en Amérique; il a vécu 18 ans en Chine, et il connaît à fond la situation actuelle en ce pays.

Il est, disait-il dernièrement, très anxieux sur le sort de sa famille, qui demeure à Canton, depuis la nouvelle de la destruction d'une chapelle chrétienne de cette ville par une émeute. Un attroupement de furieux peut malheureusement massacrer toute la population chrétienne, au moment où on s'y attendra le moins. Le gouvernement fait ce qu'il peut, mais sa milice de l'effervescence, il serait impuissant. Les Chinois sont effroyablement fanatiques; si la guerre éclate, les Européens et les Américains courront de terribles dangers.

Voici ce qu'on peut lire dans un journal de Chine sur notre pays: "Dans les villes barbares d'Amérique, où rien ne se fait comme dans nos villes, on voit, tous les matins, un homme conduisant une voiture, chargée de grands broc de fer blanc, pleins d'eau. Devant chaque maison où il s'arrête, il fait résonner une abominable sonnette, hue, arrive une fille, aux grands pieds, qui lui fait remplir un vase; il lui est permis de causer avec la fille. Quand il se trouve dans le quartier une personne malade, il fait un tapage infernal avec sa sonnette. Chose étrange, ces barbares ne lui donnent pas le nom de porteur d'eau, ils l'appellent un laitier."

Le *Herald* apublié, vendredi dernier:

Le cernificat d'association de la Compagnie Commerciale du Cable, fondée par MM. Mackay et Bennett. La ligne partira de New-York et se dirigera vers le Cap Ann, Massachusetts; de là, à travers la Nouvelle-Angleterre, vers le Canada et le Nouveau Brunswich, où aucune pointe que la Compagnie jugera convenable de choisir. Du Cap Ann, elle montera jusqu'à Dover Bay, Nouvelle-Ecosse.

Là, un ou plusieurs cables sous-marins relieront l'Amérique à l'Irlande, à l'Angleterre, à la France, à la Belgique, à l'Espagne, avec stations intermédiaires dans quelques îles de l'Océan Atlantique, si la chose est nécessaire. Un cable mettra en communication New York et le Havre ainsi que Paris. Une des grosses longues les plages de l'Atlantique, entre la côte du Golfe, communiquant avec les Antilles et autres îles de l'Océan Atlantique ainsi qu'avec l'Amérique du Sud.

Une autre ligne ira de New York vers les Etats et les territoires de l'Ouest, traversera l'Oregon, la Californie et pénétrera dans la République du Mexique.

Le projet est véritablement gigantesque. Il a un autre mérite, celui de faire concurrence aux lignes existantes, et de les forcer à baisser les prix de leurs messages.

Les inondations de 1882 ont fait perdre aux paroisses Ascension, Avery des East Carroll, East Baton Rouge, West Baton Rouge, Franklin, Lafourche, Madison, Iberville, Ibérie, Ste-Marie, Tensas, Providence, Ouachita, Assomption et Pointe Coupée, Louisiane, $12,752,310, dont $6,122,327 pour les maïs à sucre, $108,898 pour le riz, $2,059,936 pour le coton, $1,102,497 pour le maïs, $2,860,655 pour d'autres produits et propriétés.

Ces chiffres sont pris des rapports des grands jurés de ces paroisses.

Les pertes des neuf autres paroisses qui ont été inondées, porteront le chiffre à près de $18,000,000.

Les frères Dalrymple, les puissants fermiers du Dakota, se sont faits eux-mêmes comme la plupart des millionnaires de l'Amérique. Ils sont de la Pennsylvanie, où ils ont été, dans leur jeunesse, de simples garçons de ferme.

Ce sont, en général, d'anciens fermiers des autres sections des Etats-Unis qui, sont allés exploiter le Dakota. Ils y sont aidés par un assez grand nombre d'Allemands, de Norvégiens, de Suédois. La plupart des propriétés y sont divisées en petites fermes. Il y en a cependant d'immenses, telles que celles des deux frères Dalrymple, à Casselton; elle contient 15,000 arpents, achetés à la compagnie du chemin de fer qui les tenait du gouvernement, à titre de concession. Ce qui a donné à cette ferme une si grande réputation, c'est le voisinage du chemin de fer, qu'elle longe à une grande distance. Mais, sans lois de là, dans l'intérieur, les frères en possèdent une autre bien plus importante qui soutient 40,000 arpents, sans compter plusieurs autres d'un excellent rapport, et d'une étendue assez considérable.

Les Dalrymple emploient généralement des pères de famille. Après un certain temps prenne tons abandonnent les terres qu'ils ont louées à leurs femmes, à leurs enfants et vont se consacrer à la culture de celles qu'ils possèdent, en toute propriété. La culture d'un acre coûte, en moyenne, $10, on en tire de 18 à 20 boisseaux de blé que l'on vend en dollar le boisseau. L'élevage des bestiaux fait de rapides progrès dans le Dakota. C'est un moyen d'échapper au transport par chemin de fer qui coûte toujours cher et enlève au producteur une bonne partie de ses bénéfices. Tel qu'il est, le Dakota ressemble assez à l'Illinois, à l'Iowa, à la Pennsylvanie.

Les antiquités importées dernièrement à la Nouvelle-Orléans viennent du Sud de l'Afrique. Elles ont été prises au Sud du pays des Boers; elles se vendent de $250 à $300 le couple. On en obtient, chaque année, une cinquantaine de plumes qui se vendent de $6 à $12 pièce; on en peut tirer, par conséquent, un bénéfice considérable.

On fait, en ce moment, de grands efforts, pour les acclimater et en propager la race, dans les Etats du Sud. Plusieurs gros fermiers de la Californie se trouvent déjà, avec succès, à cet élevage.

SPECTACLES BALS, &c

Théâtre St Charles de Bitwell.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT.
Commençant dimanche, 16 décembre,
Pour la première fois à la Nlle-Orléans les
MARIONNETTES ROYALES,
100.....Artistes Mimes .. 100
Venant du Crystal Palace de Londres, Ang., la première partie en minstrels, Pantomime et Burlesque.
DIMANCHE SOIR, les Marionnettes Mimes-ques, dans la charmante pantomime de Noël "HUMPTY DUMPTY," avec tous ses effets comiques et merveilleux et ses nouveaux tours et
les grandes transformations scéniques;
avec un personnel complet, costumes et scènes élégantes dans leur intimité personnifications des êtres humains, Matinée comme de coutume.
Dimanche, 23 déc—The Maniens.
15déc—

Théâtre de l'Ovéra.

M. A. J. DEFOSSEZ.....Directeur

DIMANCHE SOIR, 16 décembre — Grande soirée extraordinaire,
LA TRAVIATA.
Grand opéra en 4 actes, musique de Verdi.
MM. LESTELLIER, MAUCH, Messrs. Pagot, Scozzi, Frédéric, et Mlles JOUANNY et Bielin.
Nouvelle-Orléans, le 17 sept. 1813.

Carisse,
Mortière Ferrande,
J. Etienne Beri,
Jacques Villeré,
F. Bienvenu,
Jacques Labarre,
B. Devergé,
Mayere frères,
Livaudais,
V. Foucher,
J. E. Avart,
Pierre Sauvé,
Fois. Fortier,
Olivier Forcelle fils,
J. L. Zérinque,
Hubert Zérinque,
G. LaBreton Dorgenoy,
J. Zérinque fils,
Benoit Dugué,
G. Sarpy,
Ch. Deslonde't Delassus,
Beingervais,
L. T. Beauregard,
Fr. Mayronne,
Lesbhre,
F. Denis de la Ronde,

DIMANCHE SOIR, 16 décembre — Grande soirée extraordinaire,
LA TRAVIATA.
Grand opéra en 4 actes, musique de Verdi.
MM. LESTELLIER, MAUCH, Messrs. Pagot, Scozzi, Frédéric, et Mlles JOUANNY et Bielin.
Nouvelle-Orléans, le 17 sept. 1813.

Le Prophète,

Grand opéra en 5 actes et 8 tableaux, musique de Meyerbeer,
Décors nouveaux de Fellati, de Milan.
Nouveaux costumes de Mmes Ansell et Bétat
DEUX BALLETS.
Mmes Varelli et Jouanny. MM. Val' déjo, Semhivers, Jourdan, Maugat
Au 2me acte,
Grand divertissement—ballet.
Au 3me acte,
Quadrille des Patineurs,
Ballet des Fermières.
Mlle L. ROZIER,
Mlles Guillermin, Gest et autres, Corps de Ballet,
Au 4me acte,
Marche du Sacré Grand Cortège.
Au 5me acte,
Incendie du Palais de Munster.
MARDI SOIR, 2ee soirée d'abonnement,
BIGOLETTO.
Grand opéra en 4 actes, musique de Verdi,
MM. LESTELLIER, Richard, Jourdan, Frédéric, Duberset, Mmes JOUANNY et VARELLI
MERCREDI 19 déc. A MIDI—Matinée de grand opéra,
LE TROUVERE,
Grand opéra en 4 actes et 8 tableaux.
Mmes VILLANOVA, VARELLI, MM. VALDEJO, Richard, Jourdan.
Splendide Grand Ballet—Mlle ROZIER et le corps de ballet.

Le bureau de location est ouvert le dimanche au Théâtre de l'Opéra, rue Bourbon, et les autres jours au No 135 de la rue du Canal, de 9 heures du matin à 4 heures du soir.
16 déc—

THEATRE DE L'OPERA.
Abonnement Spécial.
TICKETS à.....$1 00

A la demande d'un grand nombre de souscripteurs et d'autres personnes qui n'ont pu bénéficier de l'avantage de cette souscription,
UNE NOUVELLE EMISSION
sera faite d'un nombre restreint de Billets, et pendant CINQ JOURS SEULEMENT, à partir de
LUNDI, 10 DECEMBRE.
Ces Billets spéciaux de 4 dollar donnent droit à:
Une place réservée aux Secondes les jours de soirée d'abonnement,
PLACES VALANT $1 50;
A la Parquet on toute autre place réservées dimanches et autres soirées en dehors de l'abonnement—
VALEUR REELLE.....$1 25
et conservent leur valeur nominale pour tout autre emploi.
On ne peut prendre moins de 10 Billets
On peut souscrire à partir de Lundi, de 9 heures du matin à 4 heures du soir, au Box Office, chez Werlein, 135 Canal St., ou au Théâtre de l'Opéra.
9déc—

Banque d'Epargnes GERMANIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
CAPITAL.....$100,000

Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $2000 de tout le monde, même un intérêt de 2 pour cent par an, payable semi-annuellement par ses administrés par les messeurs dont les noms suivent:

Conseil de Direction:

H ZUBERBIER,	J HASSINGER,
S HERNSHEIM,	J. E. MERILH,
JOHN THORN.	E. MAIER.

H. ZUBERBIER.....Président
J HASSINGER.....Vice-Président
THEO. EATZ.....Caissier
11 nov—an1ejan

Bureau de la Compagnie "New Orleans City & Lake Railroad"—No 103 rue du Canal (soucendétage). Nouvelle Orléans, 13 décembre 1883—Le dernier dividende du Conseil de direction, tenue le 12 du courant, au dividende de cinq dollar par action a été déclaré, payable à partir du 10 janvier 1884.
La livre des transferts sera close du 31 décembre 1883 au 10 janvier 18 4.
W. E. LEVENGH,
14 déc—an 10 janv Secrétaire.

Avis.—Le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi transportera des passagers de la Nouvelle-Orléans jusqu'à Baton Rouge, à partir du Dimanche 16 décembre, au prix de 2 50 pour le mille aller et 2 1/2 sous retour, et matériaux ce prix jusqu'au jour de l'ajournement de la Convention.
Prix du trajet de la Nouvelle Orléans à Baton Rouge $2 25.
JOHN BRADLEY,
14déc—4f Surintendant.

L'Exposition Industrielle et Centenaire de Cotton—Bureau de Secrétaire—Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1883.—**AVIS AUX ACTIONNAIRES**—Il est par la présent donné aux souscripteurs du fonds capital social de l'Exposition Industrielle et Centenaire du Coton que la premier versement de 20 pour cent des souscriptions est maintenant dû et payable au bureau de la corporation, No 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, et que la somme totale a été appelé par le Bureau de Direction. Tous reçus pour versement doivent être signés par le trésorier de la corporation.
SAM'L MULLEN,
13 déc—5f Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans—No 3 rue Carondelet—Nouvelle Orléans, 6 décembre 1883—Conformément à la section 2 de l'article 6 de la charte l'élection annuelle de douze directeurs devant servir l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI 31 décembre 1883, de 11 heures A; M. à 2 heures P. M.
J. W. HINCKS,
13 déc à date Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 10 décembre 1883—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque, pour l'année 1884, aura lieu au local de ladite Banque, No 66 rue du Canal, MERCREDI, 9 janvier, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOSEPH MITCHEL,
11 déc—1m Caissier.

Bureau de Frère, No 14 rue Baronne—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883—A partir de et après cette date, le Bureau de Frère, No 14 rue Baronne, discontinuera ses opérations. Tous les obligations qui doivent être retirés avant le 6 janvier 1884, lui seront présentés pour être payés.
OTTO SCHWANER, Propriétaire.
A vendre, les installations, un grand coffre-fort et cgrenn; à louer, le magasin No 17 rue Baronne.
17 déc—1m

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans—Nlle-Orléans, 6 décembre 1883—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 23 de la charte, aura lieu dans le salle de la Banque, rue des Remparts, près Dumaine, LUNDI, 17 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures au soir.
E. LANDRY,
7 déc—an 17 Caissier.

Bureaux de la New Orleans City & Lake Railroad Company—No 103 rue du Canal, au 2nd étage—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1883.—Avis est par le présent donné qu'une élection de cinq directeurs, pour servir pendant l'année courante, sera tenu aux bureaux de la compagnie LUNDI 17 décembre 1883, de 10 heures A. M. à 2 heures de l'après-midi.
Le livre de transfert sera fermé du 7 au 17 courant.
W. E. LEVERICH,
6déc—6 17 Secrétaire.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans—Bureau No 3 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans 5 décembre 1883.—Conformément à l'article VI de la charte l'élection annuelle de douze directeurs devant servir l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de la compagnie, LUNDI, le 24 décembre 1883, de 10 heures, m. à 2 heures p. m.
6déc—an 24déc LEON SEES, Secrétaire.

Les personnes ayant de besoin vieux matelas ou autres effets de literie, tels que matelas, paillasses à lacets, ou autres articles d'ameublement, peuvent se soudeur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Rock Box) 1897.
25 nov—f

Alph. WALZ
MARCHAND DE CERCUEILS
MALAKOFF BITTER,
44 et 46 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1 juil —1an.26

Spectacles, Bals, &c

Académie de Musique,
DE BIDWELL.

Une soirée seulement commençant dimanche soir, 16 décembre, malades excusés et amusés.
Engagement du grand comédien
MR. DION BOUCICAULT,
Qui paraîtra dans son inimitable rôle de CONN O'KELLY, dans le
SHAUGHRAUN.
Le rôle de Moya par Mlle NINA BOUCICAULT (Sa première saison.)
Le rôle de Claire Peil sera par Mme ALFRED MADDICK (de Théâtre Drury Lane, de Londres.)

Mme L. E. Barker,	Mlle Blanche Thorne,
Mlle Lena Langdon,	Mr A. W. Forrest,
Mr J. A. Wilton,	Mr Geo Reynolds,
Mr J. F. Sutton,	Mr E. M. Holt,
Mr F. Brot Harte,	Mr J. C. Moss,

Formant une compagnie spécialement choisie pour représenter cet Chef-d'œuvre Irlandais sous la direction de l'auteur.
Décors nouveaux et appropriés.
Dimanche, 23 déc—MINNIE MAUDERN.
15 déc—

Pavillon de Faradis.
Au coin des rues Bourbon et Orléans.
Le spectacle de 10 sous, par excellence
Représentations tous les soirs et les Dimanches, Lundis et Samedis en Matinée,
Voir les nombreux talents
Signor BLITZ Jr, Magicien, et Mlle LOUISE Danseuse Jr, F. D. Chasseneuse, Wm Gaskin, Gus Kidd.
Matinée avec corpsen donnant droit à une chance dans la loterie d'une magnifique canne à pomme d'or.....$1
Pour les invitations de dames, s'adresser à:
A. F. Béret, coin des rues Champs Elysées et St Claude.
J. H. Cox, coin des rues Bamparts et Bayou;
Wm Nothacker, 923 rue Dauphine;
Y. St Ceran, 25 rue St Charles;
L. E. Tréard, coin des rues Ste Anne et Rampart.
J. B Lavigne, 265 rue Paydras;
J. N. W. Otto, coin des rues Gravier et Rampart.
A. Hully, coin du Passage de la Bourse et de la rue Carondelet.
P. A. Bertrand, coin des rues Esplanade et Marais
N. B.—Chaque dame en entrant dans la salle de bal reçoura un numéro lui donnant droit à une chance dans une loterie d'une belle bague en diamant.
Les privilèges d'exploiter la Buvette, le Restaurant et la Pâtisserie seront vendus à l'encan par Placide J. Spear exacteur de la salle de l'association, rue des Remparts, près Dumaine, DIMANCHE, 23 de cembre, à une heure de l'après-midi.
Le comité se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les enchères. 9déc—

Une Merveille de 9 Jours!

DECEMBRE du 7 au 15 Inclusivement.
TOUT Multiplié PAR TROIS,
12 ARABES 35 ACTES!
ENORMES. GRAND!
Cirque Cole!
RICHE **Humain FLY!**
SPLENDIDE **NOUVEAUX Attraits!**
Empressement: Rue du CANAL, Vis-à-vis la Station des chars.
Entrée: 50 cents; Moitié prix pour les Enfants.
Sièges numérotés, $1
Une saison de Grand Carneval! Matinée tous les jours, le Dimanche excepté, à 11 heures du matin. Spectacle du soir à 8 heures. Première représentation MARDI SOIR.
Places en vente au magasin de musique de Louis Grunewald, 127 rue du Canal.
9 déc—8f

PREMIER GRAND BAL
Paré Masqué et de Calicot
Donné par
l'Association de bienfaisance mutuelle
EAGL,E
A la Salle de l'Artillerie WASHINGTON, (ci devant salle de l'Exposition).
SAMEDI soir, 29 Dec. 1883.

Comité d'arrangements:
F. Z. POWER, président; V. Moll, T. C. Mar deo, C. O. Farrar, J. G. Labyche, H. L. Fraux, J. H. Gardener, A. Lemoyne, C. J. Wurzlo, Bourgeois Jr, F. D. Chaudonnet, Wm Gaulin, Geo Kidd.
Outre les nombreux costumes de dames, il y aura un concours de
MASQUES ET DE CALICOTS
pour les plus beaux costumes.
Entrée, 50 cents. Places réservées, 75 cents extra. 16 déc—3f

Librairie Francaise,
59 - - - Rue de Chartres - - - 59
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD.
Reçu par les derniers arrivages d'Europe et d New-York un STOCK COMPLET de
Livres classiques
Et de FOURNITURES POUR ECOLES, PAPETERIE fine, REGISTRES, PORTEFEUILLES, MEMORANDUMS, Etc.
Ainsi qu'un choix considérable de PORTE-MONNAIES, SACS POUR DAMES PORTE-CARTES, AGENDAS DE POCHE ETUIS A MUSIQUE, Etc., Etc.; genres et modèles nouveaux.

Albums à Photographies!
Albums à Photographies!
Le choix le plus riche, le plus complet, et les modèles les plus nouveaux, reliures marocain demi de Russie, peluche soie, fleurs et ornements dorés. Ce assortiment comprend ceux fee modèles nouveaux.
Depuis le meilleur marché jusqu'aux reliures les plus riches.
La LIBRAIRIE FRANÇAISE reçoit chaque semaine les ROMANS NOUVEAUX, et a toujours en main les OEUVRES COMPLETES des AUTEURS CONTEMPORAINS.

Librairie Française et Américaine,
GROS ET DETAIL,
En vente à la Librairie Française:
Les OEUVRES de ALFRED MERCIER.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, par Madame M. D. GIRARD.
L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE racontée aux enfants louisianais, par Madame LAURE JANDEY.
Souvenirs d'Amérique et de France par une Créole, un magnifique volume, $1 50.
11nov—

PHARMACIE ANGELL.
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
25mai—1an 17 déc—1m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Gages. Gages. Gages.
Je prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des obligations de ce comté, que les ont payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au 1 JUIN, 84 décembre 1883, époque à laquelle nous gagne l'exemption sera irrévocablement vendue à l'encan.
T. S.—La vente commencera LUNDI, 24 décembre 1883, au coin des rues Bourbon et Conti, par le shérif de M. Spear & Escoffier.
J. ANGLADE.
15déc—6f

Une Maison de Commerce
Désire avoir un bon
Commis-Voyageur
Pour visiter la Louisiane et le Texas. Bonnes références exigées.
Adresser les offres à
Commis-Voyageur,
Bureau de l'Abeille.
15déc—3t

Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Carle, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément sont que les jeunes demoiselles peuvent, en cette école suivre à leurs parents.
Le cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'heure ad.
17 sept—

INSTITUTIONS.
MLLE BELEN DE MIRANDA,
Professeur d'Espagnol.
Avant 14 ans d'expérience dans l'enseignement, donne des leçons à domicile ou en classe. Elle consentira à se charger d'une classe particulière, qui aurait lieu, le mardi, le jeudi et le samedi, de 4 à 5 heures de l'après-midi, au "Columbian Institute," 126 rue Esplanade, en face ele. 196 rue Dickson, coin Magazine. Elle pourra aussi faire une classe du soir, le lundi, le mercredi et le vendredi, de 6 à 7 heures p. m., rue Magazine, entre Toulouse et St-Pierre, au même endroit que la classe du matin. Elle donnera des leçons particulières, à domicile, des classes de Français et d'Espagnol aux familles qui désireront s'adresser au "Columbian Institute" ou au domicile de Mlle de Miranda, coin Jackson et Magazine.
9déc—1f

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

L'UNION FRANÇAISE.
Assemblée Générale du 3 décembre 1883.
Rapports pour l'année finissant ce jour.
FINANCES:
Le rapport de M. A. Deussen, trésorier, est lu et approuvé. Conformément au règlement, un comité de trois membres, choisis dans l'assemblée, est chargé de la vérification des comptes. Ce sont MM. Ed. Marx, A. Regnaud, Fritz Dreyfous.
COMITÉ DE SECOURS:
Soixante-dix assistances ont été données pour 1,535 de pain; 8215 en espèces; 27 bouteilles de vin; 35 livres de viande; 4 boisseaux de sel; 2 boisseaux de charbon. Six personnes ont été rapatriées; 4 admises à l'asile des Petites Orphelines; 1 admise à l'asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Total des demandes d'aide.....2,760
BUREAU DE PLACEMENT:
Cent quarante-neuf personnes des deux sexes ont été pourvues d'emplois.
ECOLE GRATUITE:
Depuis l'ouverture de l'école le nombre des élèves fréquentant les classes a varié de 35 à 50. Les leçons ne sont données jusqu'à 65.
Signé: F. C. PITOT,
1er vice-Président.
ADMISSIONS:
La Société s'est augmentée, dans l'année, de 168 membres.
L'assemblée vote des remerciements aux Directeurs sortants et à MM. les docteurs Layton, Nicaud, A. de Semidei, F. de Rendida, Toubec, Mme Fourquette, Berger, de Mahy, pour sa généreuse aide locale et à ceux qui leurs servent professionnels à la disposition